

« Adieu...place ducale »

Maisons au garde-à-vous, en leur ocre uniforme,
Où l'on naît et l'on meurt, le décor est le même.
Amoureux suffisants comme sont leurs « Je t'aime »
Flânant sur les pavés de cette place aux normes.

Juché sur son arcade un logis pour famille
Bourgeoise et respectable à l'angle de la place,
Tel un soldat blessé s'accroche à sa béquille,
S'arc-boute face aux gueux qui lui font la grimace.

Aux ardoises pleurant brouillasses et averses,
A l'oculus épiant, aux lucarnes perverses,
Je redis un adieu et fugue en jouvenceau

Broussailles et sentiers béniront mon bonheur,
Cette place cossue ne fut que mon berceau.
L'amour endimanché ne convient à mon cœur.